

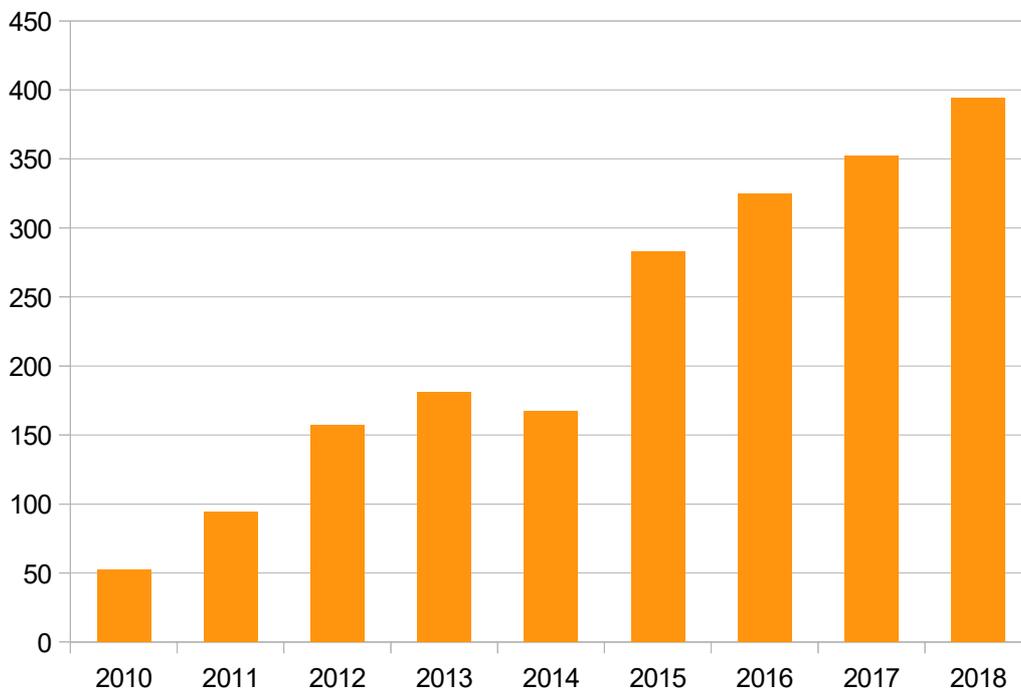
Rapport Moral concernant les activités de l'année 2018

1. Statistiques et historique

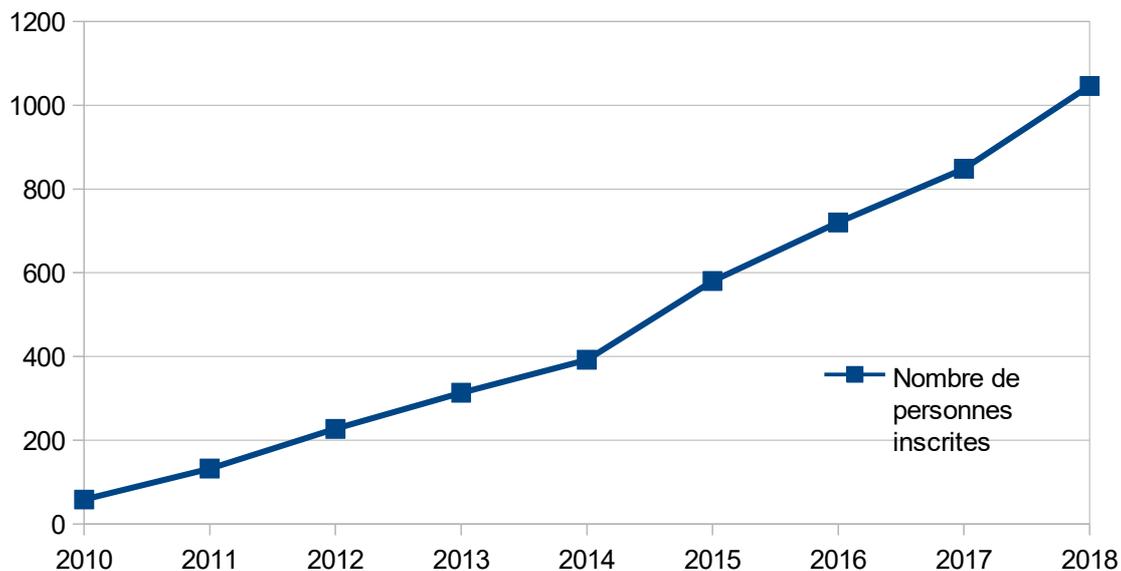
La participation :

Depuis sa création en 2010, jusqu'au 31 décembre 2018, sans compter les clients de la brocante et les participants aux activités grand public, l'association a drainé **1046 personnes** différentes, dont **394 en 2018**.

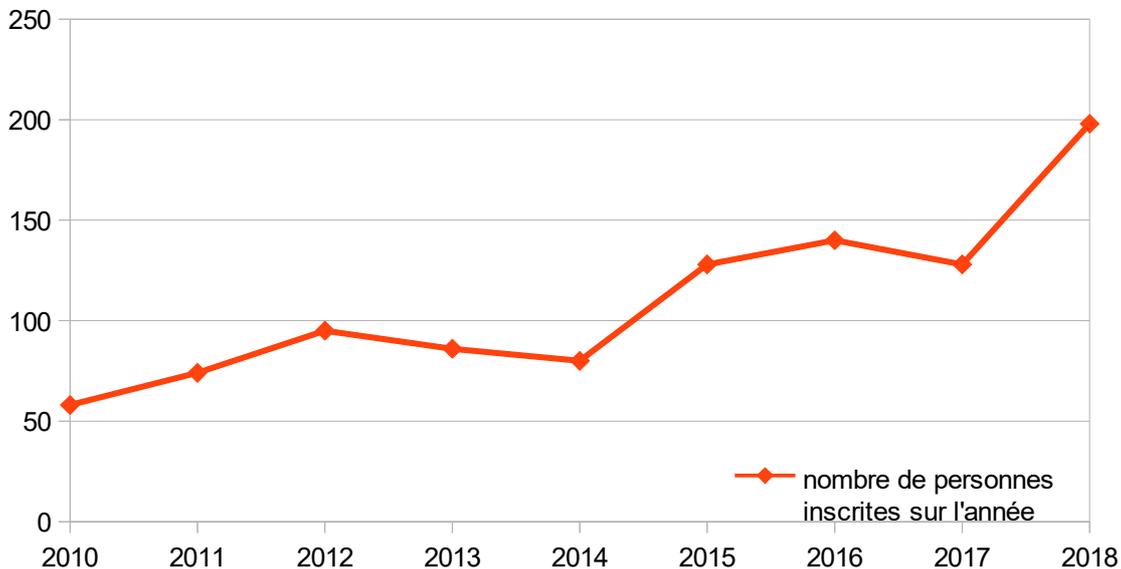
Nombre total de personnes ayant fréquenté les activités :
(hors activités grand public ou à but lucratif)



Évolution de la progression de la fréquentation depuis la création de l'association (les chiffres ne comprennent ni la brocante, ni les activités grand public).



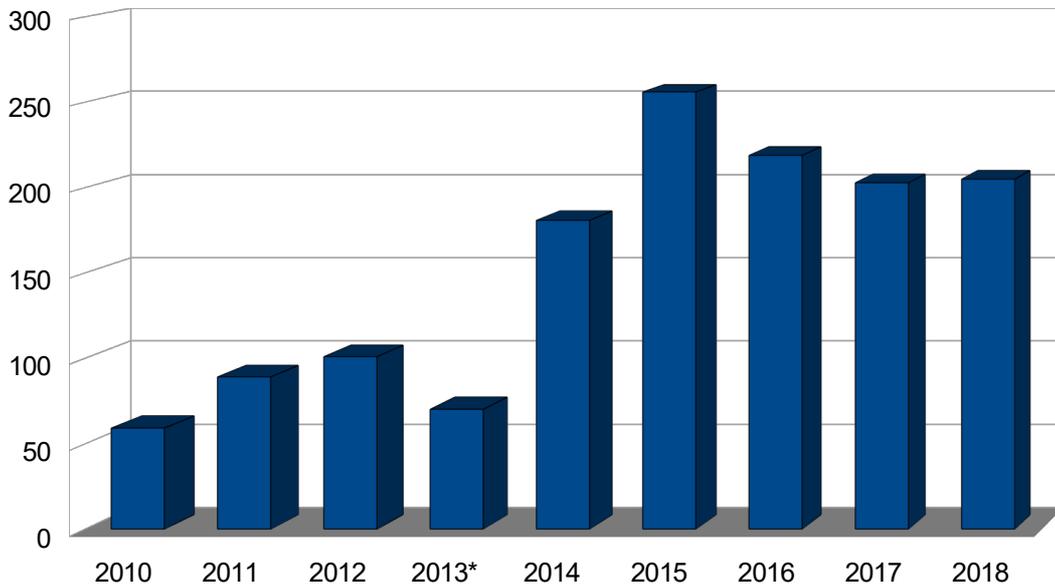
Le nombre des présences n'a pas cessé de croître depuis la création de l'association, même si le déménagement a provoqué un léger fléchissement en 2014.



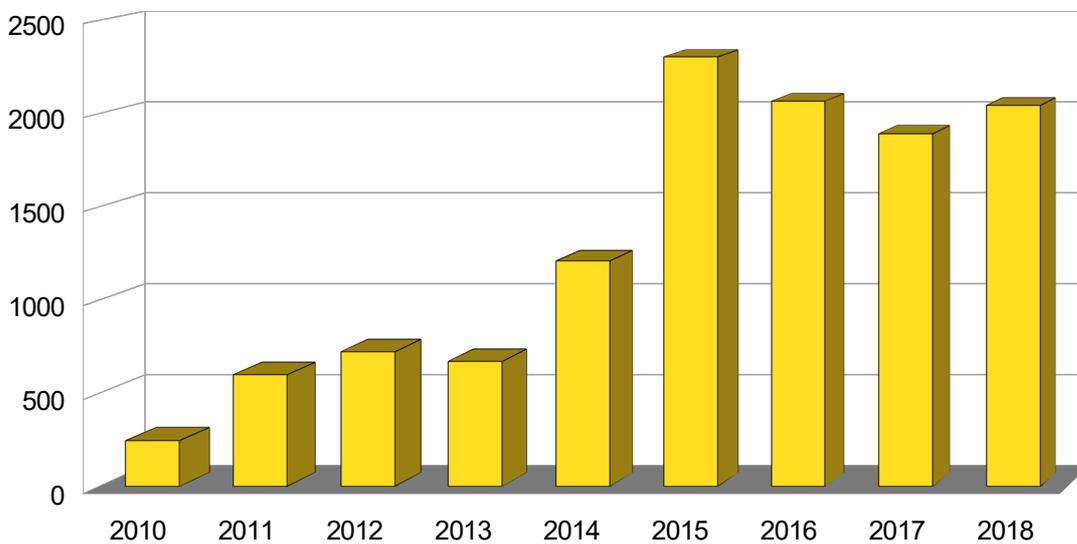
Nous constatons que les années de fortes activités en éducation permanente (2013 et 2017), ainsi que l'année du déménagements ont connu une moins forte progression en nouveaux arrivants. Ce sont donc bien les activités d'aide dans le cadre de la lutte contre la pauvreté qui attirent plus fortement notre public.

Les activités :

Nombre de journées d'activité



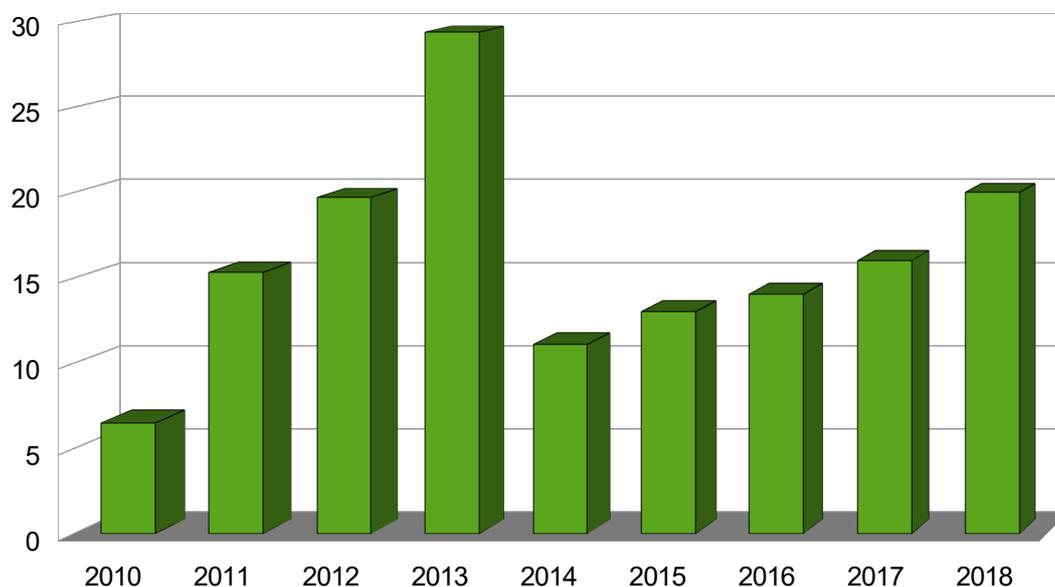
Nombre d'heures d'activité :



La diminution en journées et en heures d'activité en 2016 s'explique par la fermeture du lundi. En 2017 et 2018, il n'y a pas eu beaucoup d'activités en dehors des jours réguliers, pas d'ouverture de week-end, ni les jours fériés et le local a été fermé quinze jours en juillet en 2017 et une semaine en décembre en 2018 (congés annuels).

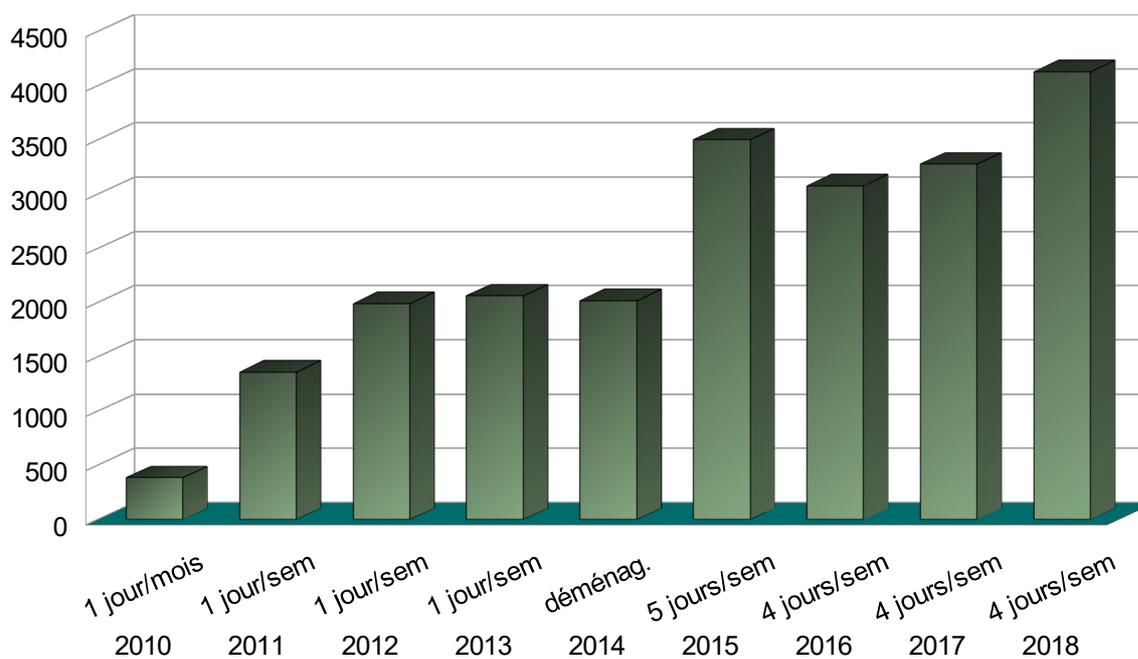
Moyennes de fréquentation :

Nombre moyen de participants par journée d'activité
(Les personnes qui s'en vont et reviennent plusieurs fois par jour ne sont comptabilisées qu'une seule fois, bien entendu.)

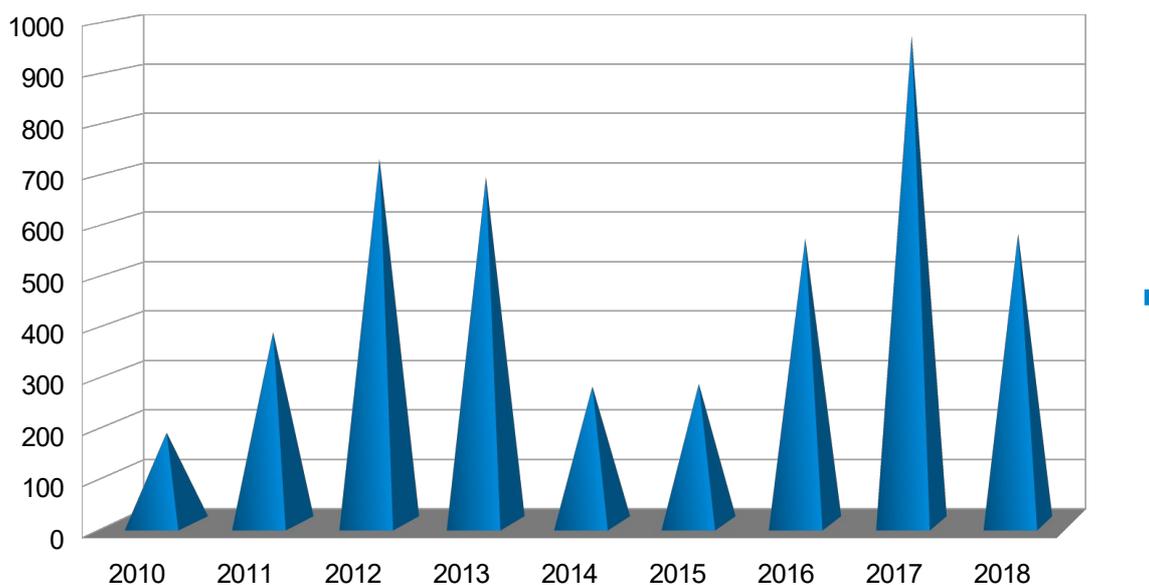


Pour rappel, 2014 a été l'année du déménagement. En 2013, toutes les activités étaient concentrées sur une seule journée, y compris la soirée. L'augmentation franche de 2018 s'explique par l'organisation de la « boutique » en vente comptoir, alors qu'elle se faisait sur commande auparavant, ainsi que par une augmentation des demandes en matière de défense des droits du public cible et aussi par une utilisation plus importante des ordinateurs depuis leur remplacement.

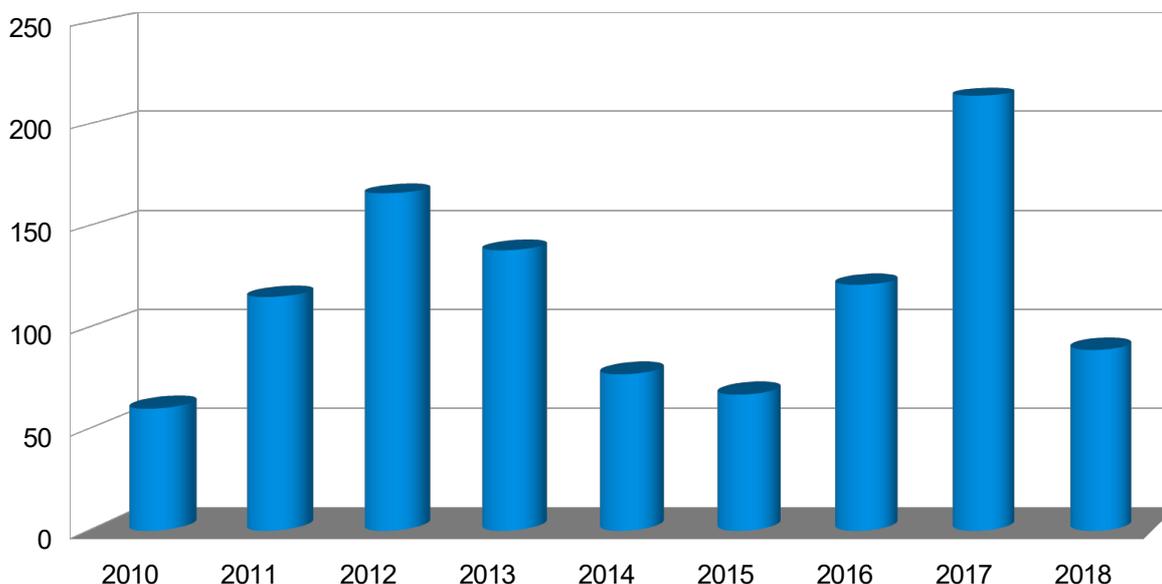
Nombre total de présences aux activités :
(hors activités grand public et sans la brocante)



Nombre de participations totales en éducation permanente (sans les activités grand public)



Nombre d'heures prestées en éducation permanente :



En 2018, les efforts se sont portés sur le développement du travail d'aide social (cuisine, boutique) qui avaient été négligés en 2017 au profit de l'Éducation permanente. Le but est que ces activités fonctionnent bien, de manière à créer les meilleures conditions pour aborder le nouveau contrat-programme dans un cadre favorable aux activités d'éducation permanente.

Les ressources humaines actuelles ne permettent pas de mener de front toutes les activités développées. Soit l'éducation permanente grandira au détriment des activités en cuisine, soit il faudra une augmentation en ressources humaines stables et fiables, à la hauteur des besoins.

2. L'année 2018

394 personnes différentes ont fréquenté l'association au cours de l'année 2018, dont 198 pour la première fois.

Les projets prévus ont été réalisés selon le planning initial. La boutique solderie est en équilibre financier. Sa croissance suit la courbe des fréquentations. La proportion de public très précarisé et désaffilié continue à progresser, au détriment de la mixité sociale.

Une partie des réfugiés arrivés récemment ont quitté Dinant dès qu'ils ont reçu une carte d'identité provisoire, disant qu'il n'y a pas de travail dans la région, que le logement approprié est difficile à trouver et que les déplacements sont difficiles. Ceux que nous connaissons sont partis s'installer, à Huy, Namur et Charleroi.

Le public en proie à des addictions continue à augmenter, ainsi que les personnes ayant des problèmes de santé mentale. Les difficultés sont accrues quand les participants refusent de consulter des services adéquats ou des médecins spécialistes.

La situation très précaire des usagers reste un handicap financier pour l'association, mais les dons reçus en 2018, nous ont permis plus de liberté d'action. La cuisine a pu être relancée 1 jour par semaine, du chauffage a été installé en bas et les ordinateurs obsolètes ont été remplacés par du matériel plus récent acquis chez Oxfam.

En ce qui concerne l'éducation permanente, nous nous sommes contenté de viser les obligations de du contrat programme en cours. Le nombre d'heures effectuées (102 heures) est supérieur à nos obligations (60 heures), ce qui nous donne une marge de sécurité. Le nombre de participants aux activités d'éducation permanente est en baisse. Cette diminution correspond aux déménagements de participants actifs vers d'autres régions. Il est aussi constaté qu'un nombre important d'usagers de l'association reste cantonné à la boutique et au marché aux légumes, sans jamais participer à la communauté via l'espace café-papote ou via d'autres activités, comme, le repas du jeudi ou les autres activités collectives.

3. Perspectives d'avenir :

Nous avons à contrer l'individualisme qui caractérise de plus en plus le comportement des usagers. Une des priorités est de recréer de la solidarité. Cette dernière a été mise à mal, non seulement par certains discours politiques que nous ne cessons de combattre, que par le marasme croissant, tant sur le plan économique que moral. L'écoute active est de plus en plus nécessaire avant de pouvoir entreprendre la moindre action.

Les ressources humaines doivent être augmentées, de manière a pouvoir mener de front des activités d'éducation permanente en plus grand nombre, de l'écoute et de l'aide sociale suffisante.

L'année 2019 a commencé dans la continuité de 2018, dans l'attente de la réponse de la FWB à notre demande d'augmentation de catégorie. Sans cette réponse qui tarde à venir, nous ne pouvons pas établir un budget valable, ni rien prévoir. Nous avons constaté le versement, au 30 mars, du même montant que les années précédentes. Heureusement que nous pouvons encore compter sur

l'aide de la fondation Cyrus, si nous ne recevons pas l'augmentation escomptée à la FWB.

De ce retard de décision au Ministère de Madame la Ministre Gréoli, il découle que nous ne savons pas à ce jour, si nous devons effectuer 60 ou 200 heures d'éducation permanente cette année... Par contre, le nouveau décret est favorable à notre dossier. Le problème, c'est que, déjà, les délais prévus pour répondre à notre demande ne sont pas respectés par le Ministère.

Il nous a donc bien fallu organiser l'Assemblée générale malgré les incertitudes, car les comptes approuvés et le PV certifié conforme doivent être joints au dossier à rentrer "impérativement" avant le 30 juin...

Probablement allons-nous terminer 2019 selon le modèle de 2018. Ou peut-être allons-nous devoir mettre un coup d'accélérateur ? Tout dépendra de cette réponse que nous allons recevoir par envoi recommandé...

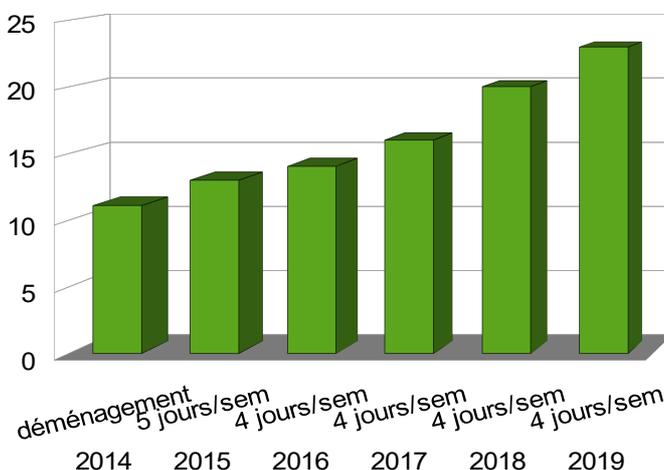
Peut-être nous faudra-t-il utiliser les voies de recours prévues par la loi ?

Le Conseil d'Administration attend que les élections soient passées pour prendre une décision.

Parallèlement, nous avons introduit une demande de soutien communal via le PCS, le Plan de cohésion sociale de la commune. Le CPAS avait proposé un article 60, mais après discussion avec l'assistante sociale en charge, il s'avère que ce sera difficile de trouver une personne avec les compétences requises pour assumer l'atelier cuisine.

Mais malgré ces incertitudes qui gangrènent notre motivation, les chiffres de fréquentation du début de l'année sont prometteurs. Pour les 4 premiers mois de 2019, la moyenne journalière a fait un bond significatif en passant de 20 à 23 personnes par jour.

Moyenne journalière de participation :
(Hors activités grand public et sans compter les clients de la brocante.)
Projection pour 2019 sur base des deux premiers mois.



Les conclusions restent les mêmes que l'année dernière, mais les besoins en ressources humaines sont encore plus pressants. Que ce soit via de l'emploi ou du bénévolat, il faut plus de travailleurs pour faire face à l'augmentation de la fréquentation et à l'aggravation des problèmes vécus par notre public. Les mesures des gouvernements se font durement sentir. Les restrictions affectent autant les citoyens que les organisations comme la nôtre. La politique du gouvernement actuel vide les caisses, forçant tout le monde à l'économie. L'association est comme les ménages : L'organisation de notre survie empêche de faire le moindre projet !